

LES SOINS BODY WASH DES OASIS EN PLEIN COEUR DES AÉROPORTS

Maggie Apollon est la dirigeante de Body Wash. Cette architecte montréalaise de souche haïtienne se spécialise depuis 16 ans dans la conception de bâtiments destinés à des garderies. Elle persiste néanmoins à développer de nouvelles solutions dans de nouveaux champs d'activités qui touchent le confort et le bien-être des personnes. Les nouveaux lieux : les aéroports destinés aux voyageurs en transit. L'objectif : leur offrir un lieu de repos et de détente en attendant leur prochain vol. C'est ainsi qu'en 2008, Mme Apollon crée une nouvelle filiale baptisée Edo Traveler Suites, un nom qui évoque l'ancien nom de Tokyo et lui confère une touche orientale qui inspire le calme et la sérénité.

Que de fois voit-on à la télévision des images d'aéroports où des passagers en plein décalage horaire cherchent le repos affalés sur des banquettes ou des sièges, collés à leur ordinateur ou leur cellulaire dans la cohue et les va-et-vient de la foule. Edo est né d'un besoin, celui d'améliorer le confort des voyageurs qui transitent de continents en continents après de très longues heures d'attente dans les aéroports. Edo ce sont des suites de courte durée implantées dans les aéroports, à l'architecture et au design minutieusement pensés. Edo accueille les gens qui désirent prendre un temps d'arrêt, dormir ou travailler dans le calme ou encore prendre une bonne douche avant leur prochain départ.

Ce petit nid de repos a une surface de 7 pieds par 10 pieds. Tout y est : les connexions internet, une banquette confortable, des couvertures, des installations sanitaires, de la musique et de l'ambiance. Le voyageur n'a à s'occuper ni de l'heure, ni de son prochain départ; une hôtesse le prend en charge et le prévient de son embarquement prochain. Ces cabines modulaires se louent à la demi-heure, à l'heure ou à la nuit. Chaque mini-hôtel de transit contient entre six et douze chambres.

Edo est en pleine phase d'implantation et de mise en marché notamment, auprès des aéroports de transit américains. La filiale de Bodywash devrait entrer en activité fin 2010 ou début 2011, car il n'est pas tout de concevoir et de construire ces suites, il faut intéresser les aéroports, négocier les emplacements, prévoir le personnel, etc.

Mais Maggie Apollon n'est pas seule. Une douzaine de contractuels, idéateurs, architectes et spécialistes travaillent aussi à la réalisation du projet. Elle emploie deux autres personnes à temps plein, dont une architecte stagiaire et une techni-

cienne, deux femmes aussi d'origine haïtienne, convaincues et bien déterminées à faire atterrir le projet à la bonne heure et au bon endroit.

Le Fonds afro-entrepreneur de Filaction est intervenu dans le dossier afin de financer le démarrage et la mise en marché de l'entreprise. « C'est ce qui a fait toute la différence dans la mise en place de notre concept. L'engagement du fonds et son encouragement nous poussent à avancer, car c'est une question de temps, de persévérance, de dépassement qui nous permettra d'aller toujours plus loin et de poursuivre notre mission qui est celle de prendre soin des personnes et de leur fournir le réconfort dont ils ont besoin», de conclure Mme Apollon.

